FAVORISER LA REPRODUCTION DES PETITS GRAVELOTS DANS LES GRAVIERES ET LES CARRIERES

Document à l’attention de l’industrie suisse des graviers et du béton
Réalisé dans le cadre de la formation romande en ornithologie, par Aleksandra Rnjakovic, 2014
Description du petit gravelot

Le petit gravelot est un limicole (petit échassier), l’un des rares à se reproduire encore en Suisse. Il est un migrateur qui vit chez nous entre mars et octobre.

Il s’agit d’une espèce en danger d’extinction qui bénéficie d’un statut prioritaire dans les mesures de conservation.

Taille : moineau.
Plumage : cryptique brun, blanc et noir.
Signe distinctif : contour de l’œil jaune.
Nourriture : insectes, larves, araignées, mollusques et crustacés.
Hivernage : Africain.

Nid : une petite cuvette d’environ 10 cm de diamètre, creusée à même le sol, agrémentée de petits cailloux et brindilles. Dès la mi-avril, 4 œufs mimétiques sont pondus à intervalles de 36 heures et couvés durant 3-4 semaines.

Poussins : les poussins sont recouverts de duvet à la naissance et quittent tout de suite le nid pour se nourrir seuls sous la protection des adultes. Ils acquièrent leur indépendance quelques jours après leur envol, 3 semaines plus tard.

Comportement particulier : lorsqu’un homme, un chien ou autre prédateur s’approche des poussins, les petits gravelots simulent une blessure à l’aile qu’ils font pendre en se traînant au sol et en lançant des cris plaintifs et de détresse. Le but est d’attirer l’importun vers eux afin de le détourner et l’éloigner des poussins. Une fois le danger écarté, les petits gravelots retournent vers leurs poussins restés cachés. Ce comportement, révélant le stress des oiseaux, amène l’observateur à passer son chemin et à respecter une distance suffisante avec les petits.

Cycle annuel du petit gravelot

Habitat naturel de nidification

Les grèves alluviales dépourvues de végétation haute, périodiquement rajeunies par les crues, offrent un biotope de prédilection aux petits gravelots.

Répartition du petit gravelot en Suisse


Types des sites
- gravières (33%)
- sites naturels (61%)
- toits, sites industriels (6%)

Couleurs
- nidifications certaines
- nidifications probables

En Suisse, près de 90% de l’ensemble des zones humides, dont les sites alluviaux favorables aux petits gravelots, ont disparu. L’endiguement des cours d’eau est la principale menace qui pèse sur ces écosystèmes et les petits gravelots subissent directement la perte des surfaces graveleuses. La destruction des nids due aux activités de loisirs ainsi que d’autres facteurs de dérangements sont également sources de menaces.
Les gravières, une chance !

Les effectifs nicheurs des petits gravelots ont considérablement diminué jusqu’en 1960 en raison de l’endiguement des grands cours d’eau et la diminution des zones alluviales. Parallèlement, l’expansion de l’industrie d’exploitation de granulats a ouvert de vastes sites présentant des surfaces proches de son milieu originel, ce qui a permis à l’espèce de s’établir dans les gravières dès 1966. Ces nouveaux biotopes, qui représentent aujourd’hui un tiers des sites de nidification, ont engendré une nette augmentation de la population.

Les éléments suivants ont toutefois conduit l’espèce à un nouveau déclin depuis les années 1990. Classé auparavant comme oiseau vulnérable, le petit gravelot est désormais considéré comme espèce en danger.

**Evolution des sites** : les modifications rapides occasionnées par les travaux, le remblayage et les invasions végétales sont des causes de désertion de l’espèce.

**Destruction des nids** : la période critique se situe surtout durant la couvaison. Le mimétisme des œufs est tel que les nids sont presque invisibles, provoquant leur destruction par les véhicules et les piétinements. Une fois éclos, les poussins restent vulnérables aux passages des véhicules jusqu’à leur envol.

**Dérangements** : les petits gravelots s’adaptent relativement bien aux passages des véhicules, mais les dérangements répétés à proximité du nid, surtout à pied, amènent les oiseaux à abandonner la couvaison ou le site.

**Sites de nidification** : les gravières à la morphologie plus régulière et homogène que les zones alluviales ont pour effet d’accroître la visibilité des oiseaux et des œufs face aux prédateurs.

Votre aide est dorénavant essentielle pour assurer la survie de l’espèce à long terme. Les gravières, en particulier, ont un rôle non négligeable à jouer par le maintien et l’entretien, voire la création d’habitats de substitution.

**Paysage artificiel favorable**

Ces paysages et biotopes que forment les gravières sont attrayants tant pour les petits gravelots nicheurs que pour les oiseaux migrateurs en escale, en particulier d’autres espèces de limicoles si des plans d’eau sont présents. À leur arrivée en mars, les petits gravelots rechercheront des terrains accueillants pour y concevoir leur nid.
Afin d’éviter que les petits gravelots ne s’établissent dans des secteurs en activité, il convient de les inciter à s’installer dans des zones peu ou non-exploitées par la création de surfaces attirantes à leurs yeux. Si des emplacements non exploités sont déjà existants et susceptibles d’accueillir l’espèce, il suffit de les préserver des piétinements et de concevoir des passages d’engins (cf. point 1 ci-dessous). La communication entre les responsables de gravières, les employés et autres utilisateurs des sites est primordiale.

### Substrat et terrain adéquats

Un terrain approprié doit être bien dégagé, dénué de végétation et présentant une structure de mosaïque en relief dont le substrat contient des alluvions de granulométrie variée.

Les petits gravelots apprécient un profil de terrain accidenté, légèrement vallonné et comportant des petites dépressions. Les simples empreintes laissées par le trafic des véhicules sont suffisantes. Cela renforce la discrétion des petits gravelots et des nids lors de la couvaison. Les juvéniles y trouvent des cachettes en cas de danger et les parents profitent des petites dunes pour les surveiller.

### Les mesures ci-dessous sont à accomplir entre août et mars (en dehors de la période de nidification)

#### 1. Aménager des zones tranquilles

**Aménager** une étendue plane de graviers, idéalement 1’000 m² ou plus. En gravières sèches, creuser quelques mares qui seront alimentées par la pluie.

**Définir des pistes de passages de camions** contournant les zones de reproduction et s’y tenir. Le passage à pied se fera également par ces chemins.

**Sécuriser la zone** en créant une une butte graveleuse ou en délimitant la surface par quelques blocs erratiques ce qui empêchera le passage des véhicules (ci-dessous).

#### 2. Maintien des surfaces

La végétation envahit rapidement les surfaces non exploitées qui sont ainsi délaissées par les petits gravelots. Dans les secteurs à favoriser, il convient de supprimer cette couverture végétale, avec des moyens mécaniques et non chimiques. La maintenir à un niveau faible, de manière clairsemée, peut toutefois avoir l’avantage d’attirer les insectes dont les petits gravelots et autres oiseaux se nourrissent.

---

**FAVORISER LE PETIT GRAVELOT**

**MÉMORANDUM (MI-­AVRIL – MI-AOÛT)**

> Ne pas entrer dans les secteurs de nidification prédéfinis.

> L’interdiction d’accès aux personnes non autorisées est à faire respecter, également pour assurer la survie du petit gravelot.

> Contact en cas d’observation du petit gravelot :

ASGB
Association suisse de l’industrie des Graviers et du Béton
Bubenbergplatz 9, 3011 Berne
Tél. : 031 326 26 26